



INFORMATIONS INSTRUCTIVES SUR LE DÉLUGE ET L'ARCHE DE NOÉ

Timo Roller

L'arche de Noé et la Bible

Presque tout le monde connaît l'histoire du déluge et de l'arche par laquelle Noé et sa famille furent sauvés. On la trouve dans les livres d'images, les jouets, les caricatures, les annonces publicitaires, etc. Pourtant, de moins en moins de personnes savent ce que la Bible déclare sur le déluge dans les chapitres 6 à 9 de la Genèse: que huit personnes se trouvaient à bord, que l'arche était étonnement grande, que même les montagnes les plus élevées furent recouvertes d'eau. La Bible rapporte des détails très précis sur l'événement du déluge.

Pour cette présentation multimédia «Noé», nous avons essayé de nous en tenir aussi strictement que possible aux données bibliques, car la Bible est pour nous la Parole de Dieu, authentique et digne de foi. De plus, nous avons pris en compte les résultats scientifiques de chercheurs croyants dont nous donnerons ici un court aperçu.

L'histoire de Noé et du déluge est-elle un événement historique ou un conte pieux?

Aujourd'hui, la plupart des gens ne croient plus qu'un déluge universel, tel que la Bible le décrit, a véritablement eu lieu. L'opinion répandue – même parmi les théologiens – est que les premiers chapitres de la Bible n'ont été écrits que lors de la captivité babylonienne, au sixième siècle avant Jésus-Christ. L'histoire du déluge se serait alors inspirée de légendes d'inondations de la littérature babylonienne, semblables sur de nombreux points au récit biblique. Cependant, on peut tout aussi bien prétendre que le récit biblique du déluge ainsi que les récits similaires transmis par les autres cultures sont simplement différentes versions d'un seul et même événement ayant réellement eu lieu. Beaucoup ont, malgré tout, de grandes difficultés à se représenter une inondation mondiale et la submersion

des montagnes même les plus hautes, telle qu'elle est rapportée dans la Bible (Genèse 7, 20). Pourtant, si nous prenons au sérieux les cinq premiers chapitres de la Bible, d'autres réflexions doivent encore être incluses dans l'argumentation: avant toutes choses, l'âge de la terre, fixé par la science à plus de 4 milliards d'années, doit être considérablement réduit pour pouvoir être expliqué par l'option différente du récit biblique de la Création et de la préhistoire, au lieu de la théorie de l'évolution. Les processus géologiques d'une histoire courte de la terre autorisent alors l'hypothèse, qu'à l'époque du déluge, les chaînes de hautes montagnes, telles que l'Himalaya, les Alpes, les Andes, etc. n'existaient pas encore sous leur forme actuelle.

Quel a dû être l'aspect du monde avant le déluge?

Le paysage du monde d'avant le déluge n'est décrit que de manière succincte. Les noms « Éden » (Genèse 2, 8), « Euphrate », « Tigre », « Assur » (Genèse 2, 14), « Nod » (Genèse 4, 16), et la ville de « Hénoc » (Genèse 4, 17) représentent quelques données géographiques connues encore aujourd'hui et nous amènent à situer le monde pré-diluvien en Mésopotamie ou dans le nord-ouest de l'Iran, comme le suggèrent plusieurs exégètes.

Cependant, malgré les connaissances archéologiques qui peuvent mener à ces suppositions, la géologie ne doit pas être négligée. La Mésopotamie est constituée de terrains alluviaux jeunes (ère géologique: quaternaire) qui ne furent déposés, selon les interprétations créationnistes courantes, qu'après le déluge. Les anciens cours d'eau ainsi que les villes antiques devraient donc être situés en grande profondeur sous la surface actuelle du sol – ou éventuellement dans un environnement

géographique tout différent. Le géologue Manfred Stefan présume que les hommes d'avant le déluge ont vécu dans des «espaces vitaux non transmis par fossilisation». On ne peut donc compter ni sur des traces archéologiques d'hommes antédiluviens, ni sur leurs fossiles, car leurs zones de colonisation ont dû être irréversiblement détruites pendant ou après le déluge. Soit elles ont été enfouies sous d'épaisses couches rocheuses, soit la surface terrestre habitée a été érodée par les masses d'eau.



Comment concilier un déluge universel avec les connaissances scientifiques concernant l'âge de la terre?

Depuis des siècles, les géologues se sont consacrés à l'étude de la surface terrestre et ont découvert que de nombreuses couches de sédiments, contenant ici et là des fossiles, reposent sur la montagne primaire cristalline. Après que la théorie de l'évolution de Darwin se fut imposée, on admit rapidement que ces couches rocheuses devaient correspondre à des époques différentes qui se seraient formées au cours de millions et de milliards d'années. Les plus anciennes roches ne contiennent pas de fossiles et sont appelées «Précambriennes». L'antiquité de la terre commence au Cambrien, à l'«explosion cambrienne» plus précisément, avec ses témoins pétrifiés d'une vie préhistorique qui semblerait avoir surgi très brutalement. Le début du Cambrien est daté à 542 millions d'années. L'époque géologique la plus connue est l'«ère secondaire» avec ses trois périodes: «Trias», «Jurassique» et «Crétacé», surtout célèbres par les découvertes de dinosaures.

Cependant, si nous voulons interpréter l'histoire de la terre du point de vue biblique, nous devons prendre en compte certains passages comme Romains 5,12, par exemple: «C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, ainsi la mort a passé sur tous les hommes, parce que tous ont péché.» Ou le passage de Romains 6, 23: «Car le salaire du péché c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur.» La conséquence que l'on doit tirer de ces versets est qu'avant le péché originel, la mort n'existait pas sur la terre et que, par conséquent, il n'y a pas eu formation de fossiles non plus. Les couches fossilifères, à dater du Cambrien, ne peuvent s'être formées qu'après la chute originelle!

La conclusion qui s'impose est que toutes les couches rocheuses déposées se sont formées pendant l'année du déluge. Cependant, certains arguments de poids contredisent cette hypothèse. Plusieurs couches montrent clairement que le climat a dû être sec à certaines époques – si l'on compte une année unique pour le déluge, de telles interruptions de l'inondation sont inexplicables. Il existe, de même, des phénomènes géologiques nécessitant une certaine durée pour leur formation: pas nécessairement des millions d'années, mais pas seulement non plus une fraction de l'année diluvienne. Un autre argument contre la formation dans l'intervalle d'une année est la subdivision réelle des couches et leur corrélation dans le monde entier grâce aux différents fossiles.

La formation d'une telle succession ne serait pas imaginable dans les conditions turbulentes qui ont régné durant l'année du déluge. La solution finale de ce dilemme et des problèmes entre le déluge et la géologie n'est pas encore proche. Cependant, un modèle biblique de la préhistoire est actuellement proposé, partant d'une activité géologique intense avant, pendant et après le déluge. L'une des possibilités serait l'hypothèse que le déluge ait eu lieu après l'«extinction des sauriens», au Tertiaire. Ceci correspondrait à l'hypothèse suivant laquelle quelques-uns des sauriens ayant survécu dans l'arche se seraient éteints après le déluge en raison des changements climatiques, ou ne se seraient plus reproduits de manière suffisante.

Dans son livre «Sintflut und Geologie» où il discute ce thème en détail, Manfred Stefan ne fixe pas d'époque géologique précise pour le déluge; cependant, il écrit: «Malgré cette incertitude, il semble plus justifiable de classer le déluge dans le segment le plus récent de l'ensemble des couches rocheuses phanérozoïques (fossilifères).» (p. 201 et suivantes)

Où et quand le déluge a-t-il eu lieu?

La Bible ne nomme pas le lieu précis où Noé a vécu et a construit l'arche. Mais la légende de Gilgamesh parle de la ville de Schuruppak qui a pu être identifiée grâce à l'archéologie. Elle se trouve à 200 kilomètres au sud-est de Bagdad, en Irak. Cependant, si le déluge a eu des dimensions géologiques, la face de la terre a certainement subi de fortes modifications pendant le déluge, et de nombreuses données géographiques d'avant le déluge n'ont été vraisemblablement transmises que de mémoire. Peut-être les auteurs bibliques ont-ils été ici plus conséquents que les autres en voulant éviter de semer le trouble parmi les descendants de Noé par des données géographiques aléatoires sur le déluge.

Le lieu où l'arche s'est posée, et où le départ de la nouvelle vie sur la terre peut être situé, est appelé dans la Bible le «Mont Ararat». L'Ararat correspond assez plausiblement au pays d'«Urtu», évoqué également dans certains hiéroglyphes, qui se trouvait au nord de la Mésopotamie. La plupart des chrétiens pensent aujourd'hui que l'arche a dû atterrir sur le célèbre «Grand Ararat» d'où proviennent régulièrement des nouvelles sensationnelles de la découverte d'une arche, propagées par les médias. Mais les découvertes, qui semblent à première vue convaincantes, ont impérativement besoin d'une vérification scientifique poussée avant que l'on puisse parler tout haut de preuves de la crédibilité de la Bible. Plus la découverte archéologique attendue est importante et significative, plus la créativité des faussaires et des fraudeurs semble se développer. Les nouvelles spectaculaires des médias devraient d'abord être examinées avec beaucoup de

circonspection jusqu'à ce que les faits soient confirmés par des scientifiques indépendants ou – comme c'est souvent le cas – classés définitivement.

D'autres situeraient plutôt le lieu où l'arche s'est échouée au «Mont Curdi», au sud-ouest de la Turquie. Selon divers récits et données archéologiques, des vestiges de l'arche ont été visibles à cet endroit jusqu'au 8ème siècle après Jésus-Christ. Ce mont faisait alors aussi partie de l'Urtu, le «Pays Ararat» de la Bible, limitrophe à la plaine de la Mésopotamie où la première civilisation de l'histoire de l'humanité s'est installée. Sur la base de la chronologie biblique et des dates historiques, la période du déluge peut être fixée entre 3200 et 4000 avant Jésus-Christ.



Comment peut-on expliquer l'origine des races humaines, des peuples et des espèces animales grâce au déluge?

Si nous nous en tenons au récit biblique, les hommes ne sont pas seulement des descendants d'Adam et Ève, mais aussi de Noé et de sa femme - tous les hommes qui ont vécu jusque là ayant péri dans le déluge. En plus des trois fils de Noé, leurs femmes ont sans doute porté en elles le sang d'autres tribus et ont ainsi préservé un large spectre génétique au travers du déluge. En Genèse 10, les fils de Noé sont énumérés, ainsi que les peuples qui sont issus d'eux. Même s'il ne s'agit, dans de nombreux cas, que de parallèles présumés avec des peuples ayant historiquement existé, il est clair du point de vue biblique que des hommes de toutes sortes et de toutes couleurs descendent de ces trois couples. Peut-être y-a-t-il eu ensuite un certain mixage, mais au plus tard après le deuxième événement important de l'histoire précoce de l'humanité - la tour de Babel - les familles ou les tribus ont été isolées les unes des autres, et les différents groupes humains se sont formés: Africains noirs, Scandinaves à la peau claire, Asiatiques aux yeux bridés, Aborigènes australiens et bien d'autres encore.

Pour les animaux aussi, il faut partir du point de vue que la grande diversité des espèces du règne animal actuel ne s'est développée qu'après le déluge. Les biologistes, qui dans leurs travaux scientifiques envisagent la possibilité d'une Création biblique, présumant qu'au total pas plus de 5000 «types de base» (espèces bibliques) ont dû survivre dans l'arche, que ce soient les mammifères, les oiseaux, les reptiles ou les amphibiens. Après le déluge, les différentes espèces biologiques (les espèces animales connues aujourd'hui) se seraient développées à partir de ceux-ci, au cours de processus microévolutifs. (A l'encontre de la macroévolution où les organismes auraient évolué par hasard vers des formes plus complexes et formé de nouvelles espèces dotées de nouveaux organes et de nouvelles propriétés.)

D'après les scientifiques créationnistes, on entend par «types de base» les équidés, par exemple, qui se sont fractionnés plus tard en ânes, chevaux, et zèbres. Dans notre présentation multimédia «Noé», nous n'avons pas toujours tenu compte de cet aspect, au profit d'une représentation des espèces animales simplifiée et adaptée aux enfants. Nous y voyons ainsi des lions, des tigres et des chats, bien que ceux-ci n'aient vraisemblablement pas existé en tant que races à part entière au moment du déluge.

L'histoire du déluge de la Bible est-elle vraiment réaliste?

«L'arche a-t-elle pu contenir tous les animaux?» L'institut «Wort und Wissen» qui s'est spécialisé sur des thèmes touchant la science et la foi aborde cette question dans un article: l'arche n'était pas une petite barque, mais une grosse caisse de 150m x 25m x 15m. Elle était donc plus grande qu'un terrain de football et avait, avec ses trois étages, suffisamment de place pour héberger des quantités d'animaux. «Dans toute l'histoire du monde, et jusqu'en 1850, il n'y a pas eu de bateau plus grand que l'arche», écrit le Professeur Dr.-Ing. Werner Gitt dans son livre «Das sonderbarste Schiff der Weltgeschichte» («Le bateau le plus étrange de l'histoire»). La forme de la «caisse» n'est pas décrite en détail. Quant à la représentation imagée de notre DVD, nous avons opté pour une coque de bateau afin de mettre en évidence, pour les enfants, sa capacité de flottaison.

Comme nous l'avons déjà mentionné, des calculs existent, indiquant le nombre d'animaux qui ont vraisemblablement été pris à bord. Selon les estimations de Wort und Wissen, le nombre devrait être de l'ordre de 10 000 animaux (non de races). Bilan des calculs: «L'ensemble du volume requis par les animaux avoisine 7 500m³, ce qui correspond à moins de 20% du contenu de l'arche. Il serait donc resté suffisamment de place pour charger la nourriture, etc. Il est ajouté plus loin: «Les sauriens croissent toute leur vie. Les jeunes animaux étant donc relativement petits, ils ont pu être également pris dans l'arche.»

Dieu a sûrement pris soin de manière surnaturelle au rassemblement des animaux jusqu'à l'arche et à leur cohabitation paisible [«Sintflut und Geologie» (Déluge et géologie) chapitre 6.1.7].

Le Professeur Werner Gitt s'est posé la question de la capacité de flottaison de l'arche. Dans son livre «Das sonderbarste Schiff der Welt», il prouve par calcul que, grâce aux dimensions données par Dieu pour la construction du bateau, en ce qui concerne les deux caractéristiques les plus importantes – la stabilité de flottaison et l'économie de matériel –, «l'arche possédait les meilleures mesures possibles». «Ces résultats sont extrêmement surprenants, mais, du point de vue de la foi, attendus, car si Dieu les avait ordonnées, les dimensions du bateau ne pouvaient être qu'optimales.»

Une autre question intéressante qui se pose est l'apparition de la branche d'olivier peu après l'atterrissage de l'arche. D'où provient cette branche? Manfred Stefan écrit que les oliviers sont des arbres étonnamment résistants. Pourtant, le récit n'implique

pas que la végétation soit restée intacte pendant le déluge. Mais on peut facilement imaginer que des fragments de plantes aient rapidement repris racine et bourgeonné. «On sait qu'après leur implantation, les boutures ne nécessitent que peu de mois jusqu'à l'apparition des feuilles.» («Sintflut und Geologie», p. 201)

Dans la littérature, il existe quelques parutions utiles et dignes de foi, rédigées par des scientifiques croyants sur les thèmes du déluge et de l'arche. Nous recommandons particulièrement:

- Dr. John C. Whitcomb, Jr.: «Le monde qui a péri»
- Fred Hartmann et Reinhard Junker: «L'arche a-t-elle pu contenir tous les animaux?» (Vous trouverez cette dernière parution dans le classeur matériel du DVD.)
- D'autres ouvrages existent en anglais et en allemand (voir ces langues sur le DVD)

Association "Au commencement", 1 rue Jules Ferry F – 88000 Chantaine

Adresse internet: www.aucommencement.net

Pour des raisons de compréhension et pour éviter les questions de détails qui pourraient détourner du message proprement dit, nous avons souvent simplifié la représentation – comme, par exemple, les races d'animaux, la forme de l'arche ou l'enduit de poix. Le paysage, l'aménagement et l'habillement sont adaptés à l'imagination des enfants en ce qui concerne l'environnement des histoires bibliques. Ils sont, de ce fait, plutôt en accord avec les événements de l'Israël antique qu'avec les indices – en partie spéculatifs – concernant les cultures archaïques et les paysages antédiluviens.

